

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la commune d'Ollon, de ses autorités et de sa population, je vous souhaite une cordiale bienvenue chez les Boyards : les crapauds en patois.
C'est donc le premier des crapauds qui vous présente sa mare :

Nous attendons fermement, et, toujours, un verre à la main, notre **7000^{ème} crapaud** qui devrait arriver cette année:

Ainsi, en gros, **un vaudois sur 100 vit à Ollon :**

Alors, je pose la question : pourquoi les 99 autres n'y sont ils pas ? Nous avons pourtant largement la place :

5959 hectares, des berges du Rhône au Col de la Croix, de l'autoroute au sommet du Chamossaire. Les 99 autres vaudois doivent donc se sentir bien à l'étroit à l'extérieur de nos limites territoriales.

Ca fait de nous la 6^{ème} superficie du canton.

Près de 6'000 hectares : c'est la surface qu'occupait la culture du thé à Darjeeling en 1874! ...

Merci Internet, pour tes fascinantes sources d'information!

Pour infuser tout ce thé, au besoin, nous avons le plus grand réseau d'eau du canton, (Ca ne veut pas dire qu'on en boit beaucoup, mais on peut aller la boire loin... si on veut !)

Nichés ça et là dans ces immense étendues :

23 villages et hameaux au développement

démographique extraordinairement dynamique:

- Par exemple, le plus petit, Exergillod a **triplé** sa population en 2006 ... Il a passé de 1 à 3 habitants. Il comporte aussi un des plus fort taux d'étrangers du canton : 33%... (soit 1 habitant !)

Toutes ces entités sont essaimées entre deux pôles qui sentent encore bon le cambouis et l'huile moteur des courses de côte des années 70 : Ollon-Villars.

En haut : Villars la chic, la précieuse, l'aguicheuse, ses 3'000 habitants à l'année, son Club Med plein de Tridents, ses projets d'hôtels de toute haute catégorie, ses 2'400 résidences secondaires et ses 11'000 hôtes en saison haute...

- Villars avec ses problèmes inhérents aux stations alpines : des lits froids à réchauffer, le bétonnage à limiter, les accès à sécuriser, les skieurs à parquer, les bouchons de saison à faire sauter, la neige à garantir, le tourisme à diversifier pour anticiper sur le climat, les indigènes, chassés par la pression immobilière, à loger.

- Mais Villars l'authentique aussi, ses hameaux de montagne, ses lacs d'altitude, ses chalets disséminés dans les pâturages et qui branlent (les chalets, pas les pâturages), ses paysans solidement accrochés à leurs talus, son patrimoine séculaire et ses paysages qui sont notre principal capital et que l'on doit à tout prix préserver.

En bas : Ollon la campagnarde qui fait ses urbanités, comme disait Ramuz. Un village agricole et viticole tourné contre le soleil qui appelle par centaine des urbains, pendulaires, qui ne trouvent plus à se loger à des prix raisonnables dans l'arc lémanique et qui font exploser nos statistiques, notre population scolaire et notre zone

résidentielle qui, à terme, devrait accueillir près de 1'000 nouveaux habitants...

Des soucis d'infrastructures scolaire et sportives (plus de 300 joueurs de foot dont il faut caser les entraînements tout au long de la semaine), de circulation (on est accro au 30 à l'heure), de gestion des déchets, de petite délinquance (oh, juste des petits jeunes qui jouent les casseurs devant les copines et qu'il faut freiner) et des vins tellement réputés qu'on se demande si ce n'est pas eux qui ont donné leur nom à la commune.
Notez au passage que c'est avec des bons crus seulement qu'on prend des bonnes cuites !

Heureusement, on peut compter sur plus de 30

sociétés locales, qui sont le tissu, l'âme de cette collectivité. Ils maintiennent une vie dans les villages et intègrent ces nouveaux habitants grâce à de nombreuses manifestations.

Entre ces deux pôles, vous placez un essaim de petits

villages : St-Triphon, qui ne doit pas son nom à Tournesol, même si la veuve de Hergé vit ici, Antagnes, Salaz et son abbaye quasi millénaire, Huémoz qui étouffe sous le trafic et que le canton n'entend pas, Panex, Plambuit, qui regardent Leysin, Les Fontaines, Villy, et Verschiez, qui ne tient pas son nom d'anciens édifices publics...

Autant de petites entités villageoises qui ont chacune leur identité propre qu'il nous faut respecter mais qui représentent un bel exemple de réussite en matière de fusion de communes puisque la nôtre date du 16^{ème} siècle. (Excusez-nous pour ce petit pas d'avance !)

A l'époque le **mandement**, ancêtre de la commune actuelle, **fédérait 12 dizains** (6 en plaine et 6 en montagne). Je sais que historiquement ce que je dis n'est pas très juste, Madame Pradervand m'a déjà tapé sur les doigts une fois, mais j'aime à imaginer que Ollon a fusionné plus de 4 siècles avant Aigle, Yvorne, Leysin et Corbeyrier...

Les Dizains, donc, forment des communautés indépendantes pour leurs petites affaires locales Ils ont leur fanion et leurs bourgeois. Par un Conseil qui réunit les chefs de famille, ils gèrent leur bourse, leurs eaux, le bétail, la police et l'école. L

Ils perçoivent le produit du four banal mais paient le guet et entretiennent les fontaines...

Le Mandement lui, réunit à l'église d'Ollon un Conseil général de tous les chefs de famille de tous les dizains. C'est ce conseil qui s'occupe des affaires générales et judiciaire, des relations avec les autres communes, des grands alpages collectifs, de la construction des digues et chemins et, **déjà**, des litiges sur les limites et la jouissance des biens.

On peut largement s'inspirer de ce modèle pour faire tenir ensemble toutes les pièces de notre mosaïque communale :

- on respecte voire on encourage à renforcer les identités villageoises : par les fanfares, les sociétés de tir, les fêtes

de village, les sociétés d'intérêt villageoises qu'on écoute régulièrement!

Vous faites vivre là-dedans une population cosmopolite de paysans, de vigneron, de pendulaires de la classe moyenne, d'hôteliers, de profs de ski, d'élèves des écoles internationales venant des 4 coins du monde, et d'autruches. !).

Et Mme Germaine Broyon, notre doyenne qui va fêter ses 103 ans, la fille du conducteur de la diligence Ollon-Chesières qui fait son jardin et des mots croisés. Et les Dupertuis, les Anex, les Ambresin, les Amiguet, les Cropt et les Croset, le Braconnier ou le caviste de Frédéric Rouge...

Assaisonnez avec quelques grincheux, sans qui notre métier serait fade,

ajoutez quelques personnalités :

un ancien cycliste professionnel, un wagon de skieurs renommés (dont mon prédécesseur à ce poste)

le champion du monde de scrabble et un jazzman de renommée mondiale.

Pour la plupart, ils sont titulaires du mérite communal.

Contrairement à la légion d'honneur, on n'impose pas de la porter à la boutonnière : c'est une sculpture de 3 kg, d'un important sculpteur vivant à St-Triphon. Il s'appelle Raboud. Son oeuvre n'est ni noire ni blanche : Notre mérite Boyard est donc un... Raboud-gris !!

Vous mélangez tout cela lors de la balade dans les vignes ou à la fête du pain et du vin et vous obtenez une fédération fascinante, une vaste communauté policulturelle, multicolore, polymorphe, cosmopolite, variée et **indivisible**. Une collectivité extraordinairement riche de ses disparités dont il faut respecter les identités. Exigeante et passionnante à gérer.

C'est au nom de tous ces gens-là que j'ai le plaisir de vous offrir l'apéro pour faire connaissance:

C'est ce qu'on appelle des verres de contact !

Et c'est un crapaud à lunettes qui vous le dit...

Merci, bonne journée